



INTENTION GÉNÉRALE

D'AOÛT 1902

Approuvée et bénie par Notre Saint-Père le Pape.

LA VERTU D'ESPÉRANCE



NOTRE existence sur la terre est faite en bonne partie d'espérance. Cela tient à la fois de notre profonde misère et des aspirations à la félicité dont notre cœur est rempli. Si nous y réfléchissons, nous verrons que les jours les plus heureux de notre vie furent ceux que dorait l'espérance, alors que notre âme débordante de désirs tendait généreusement de toutes ses forces vers un bien vivement souhaité et se croyait déjà proche de le tenir. Que ces heures étaient bonnes et douces ! De même que les heures les plus cruelles pour l'homme sont celles où il voit ses plus chères espérances ruinées sans retour. N'est-ce pas l'espérance qui anime tout dans le monde, l'homme de lettres et l'ouvrier, l'artiste et le savant aussi bien que le commerçant et l'agriculteur ? Pourquoi, par exemple, le laboureur creuserait-il péniblement ce sillon dans son champ, et arroserait-il de ses sueurs la semence qu'il y jette, s'il n'espérait dans la moisson ?

Ainsi l'espérance est le grand ressort de l'activité humaine, et elle fait le bonheur de la vie mortelle, selon le mot de saint Augustin. Sans elle, tout s'endormirait dans une torpeur fatale, dans les ténèbres, la tristesse et la mort. Aussi le lieu d'où est banni tout espoir s'appelle l'enfer. L'espérance, en effet, est une tendance de notre volonté vers un bien désiré que nous ne possédons pas, difficile à obtenir il est vrai, mais que